

apôtre résolu 21.1-14

Que la volonté du Seigneur soit faite !

Il n'a pas été facile pour Paul de se séparer des responsables de l'église d'Éphèse : *Tous, alors, éclatèrent en sanglots et ils se jetaient au cou de Paul pour l'embrasser*. Plusieurs années de collaboration étroite avaient forgé des liens solides et ces hommes trouvaient difficile, effrayant peut-être, d'envisager qu'à partir de ce jour-là *ils ne reverraient plus* Paul. Désormais, ils seraient vraiment en première ligne, sans recours possible à l'apôtre qui leur avait tout appris. Ils devraient conduire l'église, en appliquant l'enseignement reçu, avec l'aide du Saint-Esprit. Le groupe a suivi Paul jusqu'au quai, jusqu'au pied de la passerelle, et Luc introduit la suite de son récit par cette expression poignante : *Après nous être arrachés à eux...*¹

Le texte ressemble à un carnet de voyage qui égrène les étapes. L'apôtre et son équipe ont payé leur passage d'abord sur un caboteur qui s'arrêtait chaque soir dans un port : Cos, Rhodes, Patara. À cette allure-là, ils ne seraient jamais à Jérusalem pour la Pentecôte... Mais à Patara, ils ont pu embarquer sur un navire marchand plus important qui était en partance pour la Phénicie. Ils ont donc pu rallier Tyr en une seule étape. L'équipe passera une semaine avec les chrétiens de cette ville portuaire, probablement le temps nécessaire au déchargement du navire et au chargement d'une autre cargaison à livrer à Ptolémaïs.

On remarquera que Paul et ses amis ont été fraternellement accueillis à chaque étape par les chrétiens du lieu, rappel que ces contrées proches de la Judée ont aussi été évangélisées au cours des premières décennies de la mission chrétienne. À partir de Ptolémaïs, le voyage se poursuivra par la route, avec une dernière étape à Césarée où nous retrouvons Philippe, celui qui avait évangélisé la Samarie — et le fonctionnaire éthiopien². De là, Paul et ses compagnons monteront à Jérusalem.

Mais la valeur spirituelle et intemporelle de ce passage réside non pas dans les précisions géographiques, mais dans les échanges entre Paul et les chrétiens rencontrés en chemin, autour du thème de la volonté de Dieu. Une lecture superficielle de ce texte risque de laisser perplexe : l'apôtre est-il passé outre aux avertissements de ses frères par entêtement ? Aurait-il dû renoncer à son projet d'accompagner personnellement jusqu'à Jérusalem les porteurs des offrandes des églises qu'il avait fondées ? Des questions se posent au sujet du poids et de l'application des paroles qui se prétendent inspirées et, plus fondamentalement, au sujet de comment Dieu conduit ses enfants.

sagesse pratique

Le déroulement du voyage appelle déjà une remarque. Paul et ses compagnons ont un but : Jérusalem. De plus, l'apôtre s'est fixé pour objectif d'atteindre la capitale de la Judée à temps pour la fête juive de la Pentecôte. Cette contrainte fait qu'il n'est pas envisageable de faire le trajet par la route. Il faut trouver passage sur un bateau. Mais à Milet, au moment du départ, il n'y a aucun bateau qui assure la liaison avec la Syrie, la Phénicie ou la Judée... Que faire ? Paul et ses amis auraient pu s'installer sur le quai pour attendre un navire capable d'assurer la traversée, mais ce n'est pas ce qu'ils ont choisi de faire. Ils ont pris place sur un petit bateau qui allait dans la bonne direction et ainsi, par sauts de puce, ils ont progressé le long de la côte. Ils ont accepté la réalité de la situation et ils ont fait ce qu'ils pouvaient avec les moyens disponibles. Puis, à Patara, ils sont tombés sur ce qu'ils cherchaient et les choses se sont accélérées d'un coup.

Lorsqu'on a un but à atteindre et la conviction que c'est la volonté de Dieu pour nous d'avancer dans telle direction, il vaut mieux rester souple par rapport à l'itinéraire. Les premières étapes de ce voyage de Paul ont dû éprouver sa patience — ils avançaient si lentement... mais ils avançaient ! Et Dieu préparait

¹ NBS

² Actes 8

une bonne surprise pour la suite.

Je crois que c'est Spurgeon qui disait que, tant qu'il avance, un grand navire peut être dirigé par un petit gouvernail. Mais lorsqu'il est arrêté, « en panne », il faut des remorqueurs puissants pour le faire changer de direction. Lorsqu'on veut vivre selon la volonté de Dieu, il faut avancer tant que c'est possible, même si l'on a l'impression de ne faire que des sauts de puce. Et c'est en avançant, dans la confiance au Seigneur qui tient notre vie dans ses mains, que nous trouverons les *chemins tout tracés* que Dieu prépare pour nous.

conseils inspirés ?

Le premier incident notable a lieu à Tyr. Là, au cours de la semaine qu'il a passée en leur compagnie, les chrétiens *conseillaient à Paul de ne pas se rendre à Jérusalem*. Il ne s'agit pas, en fait, d'un conseil en passant, mais d'une véritable insistance : ... *ils disaient à Paul de ne pas mettre les pieds³ à Jérusalem*. De plus, d'après Luc, ils parlaient « par l'Esprit », expression problématique sur laquelle nous reviendrons, mais qui suggère que ces *disciples* revendiquaient une forme d'inspiration : il ne s'agit pas d'un simple conseil fraternel, mais d'une parole empreinte d'une certaine autorité.

Pourtant, Paul poursuivra tranquillement sa route, apparemment sans remettre en cause son projet, arrêté, il est vrai, depuis de longs mois. Nos traductions soulignent le fait qu'il y a là quelque chose de surprenant lorsqu'elles font commencer le verset 5 par un *Mais⁴* ou, encore plus explicite, par *Malgré cela... nous sommes partis⁵*. C'est bien « malgré » les avertissements répétés de ses frères que Paul avance résolument vers Jérusalem.

Comme la suite du récit le prouve, l'apôtre était tout à fait capable d'écouter les arguments de ses frères en Christ et, arrivé dans la capitale, c'est docilement qu'il suivra les conseils de Jacques. Il nous faut donc revenir sur le sens de l'expression « parler par l'Esprit » qui contient, à mon avis, la clef du mystère. Il me semble, en tout cas, que nous pouvons déduire du récit que Paul n'a pas reçu les avertissements des chrétiens de Tyr comme des paroles que Dieu lui adressait — puisqu'il n'en a pas tenu compte !

Il y a un réel danger de faire dire à ce texte que Dieu parfois se contredit... Rappelons ce que Paul a partagé avec ses amis éphésiens et comment il leur a présenté l'étape suivante de son parcours : *Et maintenant, me voici en route pour Jérusalem. L'Esprit m'y oblige, mais j'ignore ce qui m'y arrivera. Tout ce que je sais, c'est que le Saint-Esprit m'atteste de ville en ville que je dois m'attendre à être emprisonné et à connaître bien des souffrances.*⁶ Quoi que veut dire « parler par l'Esprit » dans Actes 21, il ne peut pas vouloir dire que le Seigneur oblige Paul à monter à Jérusalem tout en lui interdisant d'y aller. Le bon berger conduit sûrement ses brebis. Il ne les fait pas tourner en bourrique !

Normalement, lorsque Dieu révèle sa pensée, c'est lui qui parle par l'intermédiaire de son prophète, comme dans cette phrase : ... *ce qui a été dit par le Seigneur par l'intermédiaire du prophète*⁷. Le Seigneur est la source de la révélation et le prophète est l'agent intermédiaire ou le « moyen » qui la transmet. C'est un concept que chacun comprend aisément. Mais que voudrait dire que les chrétiens de Tyr aient parlé « par l'intermédiaire de l'Esprit⁸ » ? Outre la difficulté théologique d'imaginer que des hommes pourraient se servir de l'Esprit comme intermédiaire, il y a le simple fait que cette expression ne renvoie à aucune réalité connue. Reconnaisant la difficulté, nos traducteurs ajoutent « Poussés ». *Poussés par l'Esprit*, c'est compréhensible... mais cela renverse les rôles et risque de faire croire, comme nous l'avons déjà vu, que le Seigneur se contredit. Il doit y avoir une autre explication...⁹

L'expression que Luc emploie pourrait éventuellement être un raccourci pour « en le conjurant par

³ *epibainô*

⁴ *Segond, NBS*

⁵ *Semur*

⁶ Actes 20.22-23

⁷ Matthieu 1.22

⁸ La construction, *dia* suivi d'un génitif, exprime une idée d'intermédiaire, d'agent ou de moyen. Pour parler d'agent ultime ou source, le grec utilise plutôt *hupo* suivi du génitif.

⁹ La BFC propose : *Avertis par l'Esprit...* ce qui rapprocherait ces interventions de la prophétie d'Agabus à Césarée.

l'Esprit », mais il aurait été beaucoup plus naturel de conjurer Paul « par le Seigneur » ou « au nom du Seigneur ». Il faut probablement plutôt comprendre que les disciples de Tyr ont parlé « comme s'ils étaient en contact avec l'Esprit¹⁰ », « comme étant inspirés », « comme s'ils avaient discerné à l'aide de l'Esprit » que l'apôtre ne devait pas monter à Jérusalem.

Ce qu'on retiendra, c'est que des frères bien intentionnés, persuadés de savoir ce qui était le mieux pour Paul, l'ont exhorté avec autorité à ne pas faire ce que, pourtant, l'Esprit de Dieu lui imposait de faire. (Cela peut donc arriver...) Et l'apôtre, sans en faire tout un plat, est passé outre à leurs conseils prétendument inspirés, pour garder le cap que le Seigneur lui avait donné¹¹. Il y a là une incitation à l'humilité et à la prudence lorsque nous donnons des conseils à d'autres chrétiens pour la conduite de leur vie. Gardons-nous de nous mettre à la place de Dieu ! Mais il y a aussi dans cet incident un encouragement à chercher la volonté de Dieu pour notre propre vie, puis à nous y accrocher, contre vents et marées. Il est écrit au sujet du bon berger : *Il appelle par leur nom [les brebis] qui lui appartiennent, et il les fait sortir...*¹² Jésus veut conduire chacun de nous et il saura donner à chacun la bonne direction. Il faut, de notre côté, cet esprit résolu : *Je veux faire ta volonté, ô Dieu !*

avertissement mal compris

Paul et ceux qui l'accompagnent font une dernière étape à Césarée, chez Philippe. Les filles de Philippe exercent un ministère prophétique, mais ne semblent pas avoir de message particulier à transmettre à l'apôtre. C'est Agabus, descendu exprès de Jérusalem, qui interviendra pour souligner de façon dramatique le danger qui guette Paul. Le fait qu'une précédente prophétie d'Agabus s'est effectivement réalisée¹³ donne du poids à ses gestes et à ses propos. Son intervention fait-elle mentir C.S. Lewis, le plus grand penseur chrétien du XX^e siècle, qui a écrit (en parlant du Seigneur) : « Il ne te racontera jamais d'autre histoire que la tienne » ? Pas vraiment, tant il est clair qu'Agabus n'apprend **rien**... à Paul !

Le point important à remarquer ici est qu'il y a eu deux interprétations opposées de cet avertissement. Pour les amis et compagnons de Paul, pour les chrétiens de Césarée, le « sketch » d'Agabus voulait dire que l'apôtre devait à tout prix s'abstenir de visiter Jérusalem. Cette façon de comprendre était certainement motivée par leur affection fraternelle pour Paul et par leur désir qu'il reste libre de servir le Seigneur comme il l'avait fait jusque-là. Elle était néanmoins **erronée** !

L'interprétation de Paul était bien différente. Il ne cherchait pas la voie de la facilité, le chemin le plus confortable. Il acceptait librement d'affronter la souffrance si l'obéissance était à ce prix. Il se chargeait de sa croix pour suivre Jésus. Dans l'économie de Dieu, il n'y a pas de service fructueux sans opposition, sans difficulté, sans souffrance. Paul n'allait pas tarder à toucher du doigt la réalité de ces paroles de Jésus : *Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront, lorsqu'ils répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte à cause de moi*¹⁴. Sa réponse : *Je suis tout à fait prêt...* L'avertissement ne poussait pas Paul à chercher à éviter l'épreuve, mais à s'y préparer.

Si nous avons parfois du mal à discerner la volonté de Dieu pour notre propre vie, n'est-ce pas parce que nous ne sommes pas tout à fait prêts à accepter que cette volonté, *bonne et agréable*, nous fasse passer par des expériences difficiles voire pénibles ?

L'Esprit de Dieu a pour but d'amener chacun de nous au point où nous pourrions dire nous aussi : *Je suis tout à fait prêt, moi, non seulement à aller en prison, mais même à mourir... pour le Seigneur Jésus*. Il n'est écrit nulle part : « Ce que Dieu veut, c'est que tout baigne toujours et partout pour toi » ! Mais il est écrit : *La volonté de Dieu, c'est votre consécration...*¹⁵ Dieu nous veut tellement attachés à Jésus que **tout**

¹⁰ C.F.D. MOULE, *An Idiom-Book of New Testament Greek*, Cambridge University Press, 1959, p. 57.

¹¹ Attitude éminemment « protestante » !

¹² Jean 10.3

¹³ Actes 11.28

¹⁴ Matthieu 5.11

¹⁵ 1 Thessaloniens 4.3 NBS

le reste passe au second plan, l'attrait du péché¹⁶, l'attrait des biens matériels, de la sécurité, de la facilité, du confort...

Laissons-nous instruire par l'exemple de Paul pour embrasser et intégrer la volonté de Dieu pour notre parcours. Comme aux Corinthiens, l'apôtre nous dit : *Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui de Christ*¹⁷.

Copyright © 2007 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

¹⁶ C'est ce que vise d'abord le verset d'1 Thessaloniens 4.3.

¹⁷ 1 Corinthiens 11.1